



Flash cultures n°23 - Mardi 02 juillet 2024

Avec le soutien financier de :



Message élaboré par les techniciens de la Chambre d'Agriculture du Jura, structure agréée sous le numéro FC 00551 pour le conseil indépendant à l'utilisation des produits phytosanitaires.

**Pas d'intro cette semaine
Beaucoup trop de peine.
La pensée est ailleurs
Comme celle des agriculteurs
Du Finage ou d'ailleurs.**

**À François on pense
À Éric et Michel on repense.
On dit que la vie est belle
Mais parfois elle est aussi cruelle.**

COLZA D'HIVER

La récolte a débuté fin de semaine dernière.

ORGE D'HIVER

Le plus gros de la récolte est fait. Décevante, parfois catastrophique. Tels sont les principaux échos.

BLÉ D'HIVER

Quelques parcelles récoltées en plaine du Jura fin de semaine dernière.

TOURNESOL

* Stade :

Le bouton floral s'incline dans les parcelles les plus précoces. Majoritairement le bouton étoilé d'un diamètre de 5 à 8cm se dégage des feuilles.

SOJA

* Stade :

Début floraison pour les parcelles les plus précoces.

* Nodosité :

Juste avant la floraison, vérifiez si la présence de nodosités est correcte ou suffisante. Pour cela, prélever délicatement 20 plantes au hasard dans la parcelle. Si plus de 30% des plantes sont sans nodosité ou en moyenne moins de 5 nodules fonctionnels par plante, on considère

qu'il y a un défaut d'inoculation. L'apport d'azote minéral est recommandé. Un feuillage de couleur vert pâle à jaunâtre avant l'entrée en floraison est aussi un indicateur pertinent.



Photo 1 : Début floraison à Falletans , semis du 13/05/24

MAÏS

* Stade :

8 à 16 feuilles. 2 feuilles supplémentaires en une semaine pour les parcelles de notre réseau. Hors réseau, les parcelles semées aux environs de la mi-juin sont au stade 3-4 feuilles.

* Pyrale :



Photo 2 : Perforations asymétriques + sciure à proximité du trou gauche à Balaiseaux

Dans la parcelle d'expérimentation produit organique de Balaiseaux (digestat, fumier de bovins), des larves baladeuses ont été trouvées sur environ 2% des pieds. On voit tout d'abord des petits trous (perforations) souvent symétriques par rapport à la nervure centrale. La feuille était pliée ou enroulée au moment où la larve l'a traversée. A proximité des trous, on trouve de la sciure. Puis en décortiquant une à une les feuilles de maïs on trouve une ou plusieurs larves. Nous sommes donc au stade « larves baladeuses », stade auquel il faut intervenir si l'on veut lutter contre la pyrale à l'aide d'un produit chimique. Le pic du vol de pyrale, fonction des sommes de températures (700°C base 10 depuis le 1er janvier) est prévu milieu de semaine prochaine. La période de traitement peut débuter cette fin de semaine et prendre fin lors de la semaine prochaine (voir BSV).

Analyse du risque pyrale et traitement chimique :

La pyrale n'est plus un ravageur comme elle l'a été fin des années 90 voire début des années 2000. Mission quasi impossible de trouver des parcelles avec plus de 30 ou 50% des pieds porteurs de larves de pyrale. Généralement quelques pourcents, soit des dégâts qui ne permettent pas de rentabiliser un traitement et ce qu'il soit chimique ou trichogramme. De ce fait, on ne préconise plus de faire de protection pour le maïs ensilage, culture moins exposée que le maïs grain car récoltée plus tôt. Pour les maïs grain, le risque est plus élevé. Il faut aussi ajouter le risque d'avoir une teneur en mycotoxine plus



Photo 3 : Larve baladeuse présente dans les dernières feuilles enroulées à Balaiseaux

élevée. Mais on constate chaque année que celles et ceux qui ne traitent pas la pyrale ne s'en plaignent pas. Actuellement les captures de pyrales dans les pièges à phéromones comme les observations de pontes sous les feuilles ou encore les traces de passage de larves dans les feuilles semblent confirmer que le risque est plutôt faible. À chacun de décider s'il veut « assurer » ce risque par une protection ou non. Attention, des parcelles de maïs ont été semées tard, la récolte de grain pourrait donc être plus tardive et le maïs se retrouver plus exposé.

En cas de traitement chimique, ce dernier doit être positionné au stade larves baladeuses. Les insecticides autorisés n'ont pas tous le même impact sur la faune auxiliaire, ou la même efficacité. On peut dire d'une certaine manière que le Coragen (0,125l/ha), c'est ce qu'il se fait de mieux (efficacité, respect de la faune auxiliaire). À l'inverse les pyrèthroïdes sous forme liquide (Cythrine Max 0,15l/ha, Decis Protech 0,83l/ha, Decis Expert 0,125l/ha, Karate Technologie Zeon 0,2l/ha, Karakas 0,2l/ha,...) sont les « pires » mais moins chers. Les insecticides sous forme micro granulés tels que le Sherpa 2 GC (15kg/ha) se situent entre les deux. Il y a toujours un risque de pullulation de pucerons après un traitement insecticide à base de pyrèthroïdes sous forme liquide. Attention, tous les ans des traitements sont réalisés trop tôt, donc inefficaces car l'agriculteur veut passer avec son matériel mais qui n'est pas adapté à des maïs développés ou trop haut. Pour ces situations, choisissez un matériel adapté type automoteur, enjambeur, ça ne manque pas dans notre plaine.

Tableau 1 : Stade et capture de pyrales pour les parcelles de maïs du réseau BSV de la CA39

Lieu	Date de semis	Stade	Capture hebdomadaire de pyrales				
			03/06	10/06	17/06	24/06	01/07
Vercia	8/04	14F	1	6	4	1	3
Santans	13/04	16F	0	0	0	4	0
Falletans	2/05	13F	0	0	1	0	0
Asnans	11/05	-	0	5	0	0	-
Saint-Lothain	14/05	10F	0	0	0	2	2
Vincent	26/05	8F	0	0	0	0	0
Total			1	11	5	7	5